



De nos jours, dans toutes les écoles juives de l'État d'Israël, on lit, on écrit, on parle et on chante en hébreu. Or, si ce phénomène semble aller de soi aujourd'hui, tel n'était pas le cas il y a 100 ans. Même Théodore Herzl, le visionnaire de l'État juif, ne pensait pas que dans « l'État juif » dont il rêvait, l'hébreu serait la langue nationale. Comme il le disait : « Qui d'entre nous connaît suffisamment l'hébreu pour acheter un billet de train dans cette langue ? »

Néanmoins, le grand projet du renouveau de l'hébreu s'est réalisé essentiellement grâce à un homme, Eliezer Ben Yehouda, qui a littéralement ressuscité la langue hébraïque.

Ben Yehouda a su mener à bien cette mission impossible, à la fois sur le plan personnel et national : tout en parlant exclusivement hébreu avec sa femme et ses enfants, il s'est également lancé dans le grand projet consistant à faire de l'hébreu la langue parlée en Israël.

Ben Yehouda n'était pas le seul dans cette entreprise, et de nombreux membres du mouvement sioniste pensaient également que le renouveau de la langue hébraïque était une condition nécessaire à la concrétisation du rêve sioniste.

En 1882, Eliezer Ben Yehouda exprima à travers ces quelques lignes le besoin urgent de ressusciter la langue hébraïque :

« Depuis le jour où le peuple d'Israël a quitté sa terre, il n'a jamais eu autant besoin d'unité qu'aujourd'hui. Nous devons accomplir un très grand projet. Et ce projet ne pourra aboutir grâce aux efforts d'un seul homme ni grâce aux efforts de milliers de personnes – mais seulement grâce aux efforts de tout le peuple. Le peuple d'Israël ne pourra accéder à cette unité que s'il parle une seule langue, et une langue autre que celle de ses ancêtres ne lui donnera pas cette cohésion...

Ce n'est qu'avec la langue hébraïque que le peuple d'Israël pourra vivre sur sa terre. Si nous ne nous habituons pas à parler l'hébreu, aussi bien chez nous que lorsque nous allons nous promener ou faire nos courses au marché, nous n'y arriverons pas, et notre espoir sera perdu... »

L'idée d'Eliezer ben Yehouda était la suivante : pour que le peuple juif puisse accéder à une cohésion nationale, il avait besoin d'une terre et d'un État, mais également d'une langue commune. Chaque nation a sa propre langue, et tant que le peuple juif n'avait pas la sienne, il n'avait pas d'identité propre - et faisait comme partie des autres nations au sein desquelles il vivait.

Ils étaient nombreux à vouloir faire revivre la langue hébraïque : les pionniers et les membres des mouvements sionistes défendaient ardemment cette idée, et souhaitaient faire de l'hébreu une langue parlée et une langue d'enseignement en Érets Israël.

Toutefois, un certain nombre de personnes étaient réfractaires à ce projet : il y avait d'une part les ultra-orthodoxes de « l'ancien Yichouv » qui vivaient en Érets Israël. Ils considéraient l'hébreu uniquement comme une langue sacrée, et selon eux, l'usage de l'hébreu dans la vie quotidienne constituait une véritable profanation. Et il y avait également tous les Juifs instruits qui considéraient l'hébreu comme une langue pauvre et vieillotte. Selon eux, il était impossible d'étudier ou d'enseigner en hébreu des matières importantes comme les mathématiques, les sciences ou l'histoire, ni de traduire des œuvres de la littérature mondiale.

En dehors de cela, des organismes caritatifs de certaines communautés juives d'Europe – tels que « Kol Israël 'Haverim » de France, « Ezra » d'Allemagne et l'Association « A'him » d'Angleterre - fondèrent et financèrent de nombreuses institutions scolaires dans le pays. Ces associations caritatives exigèrent que dans ces institutions scolaires, la langue d'enseignement soit celle de la communauté (le français, l'allemand ou l'anglais), et que seul l'enseignement des matières juives soit dispensé en hébreu.

En fin de compte, c'est la langue hébraïque « qui eut le dernier mot ». Le renouveau de la langue hébraïque est un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité. Ben Yehouda et ses successeurs ont réussi quelque chose qu'aucun autre peuple n'est parvenu à accomplir. L'hébreu moderne est l'un des succès les plus éclatants du sionisme. En effet, tout en étant imprégné d'influences linguistiques du monde entier, l'hébreu constitue le principal outil d'intégration des Juifs en Israël.